

Le mystère du trésor caché

Après la grande traversée de l'Océan Pacifique qui a duré presque un mois depuis Yokohama, le navire a lâché son ancre sur la côte ouest du Mexique, au grand port d'Acapulco. Le capitaine du paquebot expliqua que cet arrêt était prévu dans les conditions du voyage et que le navire rejoindrait la mer à nouveau dans 10 jours pour se rendre à San Francisco, aux États-Unis.

Le bateau, sur lequel **Phileas** et les autres étaient montés, était en fait chargé de récupérer des marchandises typiques de la région mexicaine.

Sur les quais, des épices exotiques très rares étaient disposées et attiraient énormément le regard de **Passepartout** et de **Mrs Aouda**. Pour Phileas, cet arrêt de 10 jours causé par des épices qu'il qualifiait de « classiques », ne le rassurait pas sur la réussite de son pari. Phileas ne montrait presque jamais ses colères et ses agacements, estimant toujours qu'une solution était proche, Mais là, sa contrariété et son exaspération se lisaient dans ses yeux.

Le maître se questionnait à voix basse devant Passepartout et Mrs Aouda, en calculant le retard que lui provoquerait ce long arrêt improvisé. Par regret, il affirma :

« Si nous restons 10 jours sans rien faire à cet endroit, notre retour à Londres pour le 21 décembre n'existera point. Il faut donc trouver une solution efficace et vite. »

Dans le grand port de commerce très turbulent et bruyant, Phileas, Mrs Aouda et Passepartout se retrouvèrent complètement perdus.

Des bateaux arrivaient et déchargeaient leurs produits en quelques secondes et c'était la même chose quand d'autres navires quittaient le port pour rejoindre la mer. Ce cycle interminable, provoquait une sorte de tournis dans les yeux de Phileas Fogg. Tous types de bateaux étaient mis à contribution dans ce port, des petits et des gigantesques, venant des quatre coins de la planète. La foule était si grande autour que les bâtiments de la ville étaient presque invisibles. Phileas et la jeune indienne se laissèrent encercler par cette masse très envahissante, n'ayant plus de repères. Ce lieu d'échanges était d'une vivacité extrême qui les désorientait. Passepartout lui, ayant bien entendu les désirs de son maître, courait le long de la jetée en se faufilant, pour trouver le personnel du port. Il croisa deux grands hommes et leur demanda, avec sa voix douce et enfantine, si un éventuel départ pour Londres serait envisageable dans les prochaines heures. Et les deux capitaines se moquèrent du jeune innocent, l'un des deux s'exclama, d'un ton très hautain : « Mon cher petit homme, savez vous où vous êtes ? Ici vous êtes sur la côte ouest du Mexique au bord de l'Océan Pacifique ! Pour rejoindre l'Europe il faut se rendre sur la côte Est et là-bas de grands paquebots assurent la traversée de l'Atlantique, au départ de la ville de Cancún, en passant par la ville de Chichen Itzá. Rendez-vous à la gare et prenez le train pour vous rendre dans cette ville. Il me semble que le voyage dure 2 jours.»

Passepartout, tout désorienté, remercia poliment les deux hommes de l'itinéraire donné. Il rejoignit très rapidement Phileas Fogg et Mrs Aouda, restés sur le port, et transmit toutes ces informations à son maître. Phileas fit un léger sourire de soulagement car, en traversant l'Océan Atlantique depuis la côte Est du Mexique, le passage aux Etats-Unis n'était plus obligatoire, ce qui ravissait le maître : il allait pouvoir prendre de l'avance.

« Nous sommes le 6 décembre 1872, il nous reste à présent quinze jours pour rentrer le 21 décembre à 20h45 à Londres au Réform-Club. Sachant qu'il nous faut 2 jours de train pour rejoindre Chichen Itzá et que la traversée de l'Atlantique dure 11 jours au lieu de 9 jours depuis New-York, il nous reste quand même 2 jours de secours ! Partons ! » s'exclama Phileas.

Ayant terminé ces nombreux calculs, Phileas, Passepartout et Mrs Aouda se précipitèrent donc à la gare et prirent le premier train.

Après de longues heures passées dans le train, ils arrivèrent le 8 décembre à dix heures et une minute dans la péninsule du Yucatán.

Phileas Fogg et Passepartout découvrirent un paysage totalement différent de la côte ouest. Presque aucun élément urbain n'apparaissait, la ville était calme et déserte. Mrs Aouda put immédiatement se reconnaître dans ce lieu perdu avec ses origines indiennes. Les trois voyageurs avaient atterri dans une ville ni riche, ni pauvre, mais la culture qui habitait cet endroit, n'avait bâti aucun immeuble, aucun commerce. Le village

possédait pourtant un port pas si modeste que ça, mais il était plongé dans une gigantesque et fabuleuse forêt. Les arbres étaient d'une ampleur si grande qu'ils recouvraient le ciel de leurs somptueux feuillages. Ces fruits exotiques, extraits des différentes plantations, apportaient une vague de fraîcheur et de douceur sur les visages de Phileas et Mrs Aouda, les deux étaient comblés.

Au loin, ils aperçurent trois énormes bâtisses très particulières qui dépassaient la hauteur des arbres. Ces constructions paraissaient totalement inconnues pour Phileas et il semblait vouloir les découvrir au plus vite. Le départ du paquebot pour rejoindre l'Europe étant dans la soirée, Phileas, Passepartout et Mrs Aouda se laissèrent donc le temps de ravir leur curiosité en s'approchant de ces édifices mystérieux.

Sans s'en rendre compte, Phileas, Passepartout et Mrs Aouda étaient en fait parvenus au pied de la gigantesque pyramide de Chichen Itzá : « Kukulcán » (El Castillo). Les trois explorateurs furent éblouis par la prestigieuse et monstrueuse pyramide, ils restèrent sans mot. L'endroit était vide, Phileas, Passepartout et Mrs Aouda se retrouvèrent seuls face à cet architecture unique. Ils en profitèrent pour regarder et même toucher délicatement tous les détails de l'édifice. Phileas découvrit des signes sculptés soigneusement sur la pierre fraîche de la pyramide et se questionna sur l'ancienneté de cette bâtisse. Il réfléchit longuement et avec ses connaissances historiques pertinentes, déduisit qu'il était rentré en plein cœur d'un ancien centre politique et religieux de la civilisation Maya. Phileas se rendit compte de la richesse et de l'importance de ce lieu tandis que Passepartout, lui, s'était déjà précipité en haut des trente mètres de cette bâtisse et s'était amusé à compter le nombre de marches de chaque face de la pyramide. Il s'écria :

« 365 Maître ! »

Phileas entendit vaguement la voix de Passepartout et il demanda d'une voix élevée :

« -Qu'as-tu dit Passepartout ?

- J'ai compté toutes les marches de la pyramide et il y en a exactement 365 ! , exclama Passepartout du haut de la pyramide. »

Pour Phileas, cette information percuta dans sa tête et il trouva directement une signification remarquable. Pour lui le nombre de marches n'était pas anodin. Il put affirmer haut et fort à Mrs Aouda et Passepartout que selon lui, les Mayas avaient réalisé une pyramide avec 365 marches réparties en quatre faces, ce qui représentait une année divisée en quatre saisons. Mrs Aouda continua de le regarder d'un œil très admiratif, elle semblait tomber sous le charme du prodigieux Phileas Fogg.

Ils continuèrent tous à explorer la beauté de ce lieu et soudain Mrs Aouda trébucha légèrement sur un tas de pierres, resté à côté de la pyramide. Phileas souleva les pierres pleines de poussière, avec l'aide de Passepartout et ils découvrirent un trou recouvert de feuilles de palmiers séchées. Ils dépouillèrent ces éléments et... surprise, ils trouvèrent au fond un grand coffre orné de détails dorés et de signes en langue probablement Maya.

Phileas fut extrêmement surpris et resta sous le choc ainsi que Passepartout qui retrouva son âme d'enfant : pour lui c'était un trésor « magique ». Phileas comprit que c'était un coffret qui datait de la civilisation Maya et n'avait jamais été découvert jusqu'à présent.

Il se précipita pour l'ouvrir et dévoila très rapidement mais discrètement à Passepartout et Mrs Aouda, que le coffret contenait une cinquantaine de bijoux en or massif d'une rareté et d'une valeur impressionnante et même spectaculaire. La surprise était inattendue pour les explorateurs.

Phileas prit conscience qu'il avait trouvé un trésor caché de l'époque, enfoui sous la terre et qu'il allait pouvoir en tirer une richesse énorme, même plus que celle du pari du Tour du Monde en quatre-vingt jours de ses collègues.

Sous l'effet de l'émotion, il décida de donner l'intégralité de ce coffre à Mrs Aouda, en guise de remerciement. La princesse fut charmée et lui fit une douce déclaration d'amour en lui répétant son incroyable courage, vaillance et charme tandis que Passepartout observait la scène d'un peu plus loin.

En fin de journée, Phileas Fogg, Mrs Aouda et Passepartout prirent le navire, comme prévu, à destination de l'Europe mais Phileas Fogg avait d'ores et déjà gagné le double, voir le triple de la somme qu'il avait parié avec ses collègues du Réform-Club. Monsieur Fogg avait aussi gagné une richesse irremplaçable, l'amour de Mrs Aouda.